

injuste de les blâmer ; car, secté pour secte, quiconque est hors de l'Eglise catholique ne risque ni plus ni moins à être Anglican ou Presbytérien, ou de telle autre Eglise qu'il lui plaira.

Le médecin se rendit, sans aucune objection, aux désirs de sa dame, et, comme il n'y avait pas de temps à perdre, on dressa promptement la chapelle portative. Il était une heure lorsque le prélat commença la messe, à laquelle assistèrent, outre les bateliers, une quinzaine de catholiques, et, la messe finie, il leur adressa quelques mots d'exhortation avant de les congédier. La dame offrit ensuite un déjeuner impromptu à ses hôtes, auxquels son époux fit compagnie de la meilleure grâce du monde, après quoi nous regagnâmes le bateau.

Brockville qui ne fait que de naître, et qui n'avait pas même son nom, avant la mort du major général Brock, deviendra une ville de quelque conséquence, si l'on en juge par la qualité du peu de maisons particulières qu'elle renferme.

Plusieurs se font déjà remarquer par leur étendue et par leur élévation, et accompagnent fort bien l'église qui les domine et paraît grandement et solidement bâtie.

Beaucoup moins avancée est la ville de Prescott, où nous arrivâmes enfin, le même jour, après soleil couché. Celle-ci a quelques habitants catholiques, Ecosais, Irlandais, Canadiens, qui projettent de construire une église sur un terrain déjà partiellement acquis. Nous logeâmes, le soir, chez un de ces Irlandais, qui y tient auberge, et M. Tabeau célébra, le lendemain, 29 juillet, la messe chez un autre. La visite d'un malade, quelques baptêmes, la relevée de quelques femmes : voilà à quoi se réduisit notre ministère, dans ce pauvre endroit où nul ne se présenta à confesse, et que nous laissâmes entre les 8 et 9 heures du matin. Bientôt après, nous entrâmes dans les Rapides, qui nous conduisirent grand train à Cornwall, et de là, à Saint-Régis, où l'évêque de Québec s'était engagé d'arrêter à son retour, supposé qu'il y arrivât avant le 1er août.

On n'aurait pas soupçonné autrefois qu'il fût possible de monter ces effrayants Rapides autrement qu'à la perche et le long de terre, comme on fait encore avec les canots d'écorce, et les bateaux connus sous le nom de *bateaux du Roi*. Néanmoins l'industrie humaine a imaginé, depuis environ cinq ans, une manière de les franchir que l'on a peine à concevoir, lors